

Les origines idéologiques du fascisme et du nazisme israéliens.

L'Etat israélien est pour lui-même et ses voisins, un cauchemar qui continue sans frein, mais dont il est très loin d'être le seul ou le premier propagateur. Un cauchemar qui a commencé autant pour le monde juif endémique installé de longue date au milieu du monde arabe, que pour ce dernier. Une cohabitation peu peu remise en cause par le projet de créer *un foyer national juif* dans une Palestine arrachée par les Britanniques à l'empire Ottoman, lors de la première guerre mondiale. Le dépeçage de cet empire a été décidé avec l'aval de la Russie et du royaume d'Italie, via les accords secrets Sykes-Picot, entre la France et le Royaume-Uni. Un découpage en cinq zones distinctes, en totale contradiction avec ce qui avait été promis au souverain arabe Hussein ben Ali al-Hashimi, leur allié majeur dans la défaite des Ottomans.

Simulacre, ruses, mensonges permanents, menaces, corruption, cynisme, ultra-violence, voilà toute l'éthique du colonialisme triomphant, voilà ce qu'est le fond d'écran de l'appétit de dévoration coloniale, où chacun est sommé de se montrer plus cynique et va-t-en-guerre que le voisin. Un cauchemar de domination et de gestion des intérêts de chacun, par ailleurs irréalisable, dû aux tractations sans fin des pays mandataires, ici le Royaume-Uni, avec ses sujets et nouveaux sujets, membres des communautés natives musulmanes, diasporas multi-ethniques, juives très souvent, un équilibre de plus en plus intenable, d'une complexité insoluble, émaillée d'incidents ou de conflits guerriers entre l'autorité anglo-saxonne suppléant au monde turc défait militairement, et les aspirations de plus en plus grande des courants sionistes, comme ceux du nationalisme arabe, les deux achevant de retirer leur confiance à la parole des Occidentaux.

Dès les années 20 de nombreux heurts et violence ont lieu entre Juifs et Arabes, de même qu'entre courants Juifs radicaux et mandataire britannique. Sous le contrôle de l'Agence juive, se crée en 1920, la Haganah (*La défense*) réunissant plus de 20.000 hommes, dans une politique se proclamant modérée, mais dont l'importance numérique et le nombre de personnes armées, montrent que la Shoah est bien un co-facteur second dans le projet d'une implantation coloniale en Palestine.

En 1931, un courant beaucoup plus militariste et violent, scissionne avec la Hagana et fonde ce qui se nommera d'abord la Haganah B, puis, l'Irgoun Zvai Leoumi. (Organisation militaire nationale), organisation terroriste de droite sioniste qui sera dirigée en 1943 par Menahem Begin proclamant sa volonté de créer un Grand Israël, et qui deviendra la matrice après 1948, du Likoud, actuel parti de Netanyahu.

En 1940, Avraham Stern, scissionne à nouveau, et crée le Lehi, ou « *Combattants pour la liberté d'Israël* ». Entre ces courants de l'idéologie militaire israélienne, et même si une question de degré sépare parfois ces obédiences présentées rapidement, de même avec certains aspects ou ralliements à la Haganah, on peut comprendre à l'aune de ce qui se déroule depuis 77 ans en Palestine, et aujourd'hui en plein génocide, que c'est bien l'esprit de l'Irgoun et du Lehi, qui conduit aujourd'hui ce pays à fond les manettes vers le précipice éthique et la fin d'Israël, en tant que dystopie hyper-guerrière sans pitié.

Le Lehi, ou **groupe Stern**, du nom de son créateur, est la mouvance la plus fasciste de l'**Irgoun Zvai Leumi** dénoncé par **Einstein**, et dont **Yitzhak Shamir**, futur Premier ministre d'Israël, fut l'un des dirigeants à la mort de Stern en 42. Il sera dissous par ses collègues et complices israéliens en 1948, en conséquence de leur assassinat du **Comte Bernadotte**, médiateur spécial des Nations Unies en Palestine et du **colonel français Sérot**, chef des observateurs des Nations Unies.

Quels sont les principes du Lehi ? (Novembre 1940)

La suite vaut largement la lecture, compte tenu du délire génocidaire en cours.

« *Les frontières d'un État juif doivent aller du Nil à l'Euphrate (de l'Égypte à l'Irak). Cette terre sera conquise sur les étrangers par le glaive* ». Le « *Troisième royaume d'Israël* » y sera rétabli. Le temple de Jérusalem sera reconstruit. Les populations arabes doivent partir du nouvel État : « *le problème des étrangers sera résolu par un échange de population* ».

le Lehi indique que le monde est divisé « entre races combattantes et dominatrices d'une part et les races faibles et dégénérées de l'autre ». Les Hébreux doivent retrouver leurs vertus « guerrières et colonisatrices » de l'Antiquité.

Le Lehi, se présentant sous l'appellation du **NMO**, (**National Military Organization**, ou **Irgoun**), prend alors contact avec le **Troisième Reich**, via ses représentants au Liban, et fait part de « ses

principes de renaissance »

« L'évacuation des masses juives de l'Europe est la pré-condition pour résoudre la question juive ; mais cela ne pourra être rendu possible et total que grâce à l'installation de ces masses dans le foyer du peuple juif, en Palestine, et à travers l'établissement d'un État juif dans ses frontières historiques.

La résolution définitive par ce moyen du problème juif et la libération du peuple juif, c'est l'objectif de l'activité politique et des longues années de lutte du mouvement pour la liberté d'Israël, l'Organisation militaire nationale (Irgoun Tzvaï Leumi) en Palestine.

La NMO, connaissant la position bienveillante du gouvernement du Reich envers l'activité sioniste à l'intérieur de l'Allemagne et les plans sionistes d'émigration estime que :

Il pourrait exister des intérêts communs entre l'instauration d'un ordre nouveau en Europe en conformité avec la conception allemande, et les véritables aspirations du peuple juif telles qu'elles sont incarnées par le NMO.

La coopération entre l'Allemagne nouvelle et une nation hébraïque rénovée (Völkisch Nationalen Hebraertum) serait possible et l'établissement de l'État juif historique sur une base nationale et totalitaire, lié par un traité au Reich allemand, pourrait contribuer à maintenir et à renforcer la future position de pouvoir de l'Allemagne au Proche-Orient.

Du fait de ces considérations, le NMO en Palestine, sous la condition que soient reconnues les aspirations nationales susmentionnées du mouvement pour la liberté d'Israël par le Reich allemand, offre de prendre une part active à la guerre aux côtés de l'Allemagne.

La lecture de ces deux articles est une véritable descente en enfer colonial. Une colonie de remplacement ne se fait pas en quelques jours. Les Juifs, les Anglais et les Arabes, ont des projets et des modalités de vie différentes, mais le point nodal est que les musulmans sont chez eux, entourés de colonies juives qui sont là depuis extrêmement longtemps dans des relations de type agraire ou les conflits sont anecdotiques.

Le cynisme des prétextes coloniaux lui, et la venue au long cours de vagues de Juifs via l'activisme des organisations juives sionistes, sont sans retenue. C'est un bain de sang par intermitance lors de la seconde guerre mondiale, quasi constant en général, dont les exactions deviennent les dominos implacables où l'Occident perd alors toute notion de responsabilité qui l'engage.

Source :

Lehi

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Lehi>

Irgoun

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Irgoun>